

INTERIEUR.

NOUVELLE-ORLEANS, 4 JUIN.

Les journaux arrivés par le courrier d'hier ne contiennent absolument rien d'intéressant. Un seul point arrive de navires d'Europe dans aucun port du Nord.

Hier matin un individu, à la suite d'une rixe avec un de ses camarades, lui a donné un coup de couteau qui lui a coupé le bras jusqu'à l'os, près de l'épaule. On dit qu'il n'a été porté à cet acte atroce que parce que son camarade avait refusé, la veille, de lui payer à boire.

Dans notre discussion avec l'Espagnol, discussion provoquée par lui, nous avons négligé de faire valoir en notre faveur un bien puissant argument: il dit et répète que nous sommes ennemis des Espagnols; il nous tourne en cent façons nos idées pour prouver ce qu'il avance. La preuve la plus évidente du contraire, et que ses compatriotes ne s'y trompent pas, c'est que si nous voulions insérer tous les articles qu'ils nous apportent contre lui, il n'y aurait plus que de l'espagnol dans l'Abelle.

L'Espagnol, qui dans son avant dernier N^o. semblait annoncer l'intention de cesser la discussion à laquelle il nous a provoqués, est revenu hier à la charge et a répondu à notre article de mercredi. Pour contester toutes ses assertions, il faudrait revenir encore une fois sur ce que nous avons écrit, et nous ne pouvons abuser jusqu'à la patience de nos lecteurs. Nous nous bornons à deux faits, qui prouvent d'une manière palpable la mauvaise foi de ce journal.

Nous lui avons dit qu'il avait refusé de discuter avec nous le droit de conquête, en thèse générale et il s'obstinait à affirmer qu'il avait accepté ce droit; enfin il s'est expliqué plus clairement cette fois, mais sa lucidité même a décelé son peu de véracité: en effet, il précise son assertion, en disant qu'il a répondu à notre article du 2 Mai de l'année dernière, article dans lequel il était, il est vrai, question du droit de conquête, mais dans un cas particulier; nous parlions seulement des prétendus droits de gouvernement espagnol sur le Mexique, et nous lui demandions si 300 ans de possession avaient pu anéantir ceux des Mexicains, et les priver de la faculté de se gouverner eux-mêmes. Oui, sans doute l'Espagnol a répondu ou cru répondre à cet article; nous n'en disconvions pas; mais ce n'est nullement de celui-là qu'il s'agit.

Nous affirmons que nous n'avons pas été les agresseurs dans notre lutte actuelle avec l'Espagnol; et pour prouver le contraire, il cite un article qui donna naissance à notre première dispute avec lui, il y a un an, dispute qui cessa au bout de quelques semaines, et ne s'est plus renouvelé que récemment, par les provocations dirigées contre nous.

Il y a autant de bonne foi dans le reste de l'article de ce journal; mais comment n'aurait-il pas cet aplomb en parlant de choses passées depuis long-temps, quand il ose affirmer, à la face de ceux qui ont lu notre article de samedi dernier, que le mot insulter, (ou son correspondant en français) se trouve dans cette phrase du dit article: "Nous défions l'éditeur de l'Espagnol de citer un seul article de l'Abelle, dans lequel les Espagnols soient insultés individuellement."

Nous croyons qu'il n'est pas nécessaire d'entrer dans de plus amples détails pour convaincre ce public dont l'éditeur de l'Espagnol parle toujours en termes très respectueux, mais pour lequel il est loin de monter beaucoup d'estime dans sa manière de discuter devant lui, puisque pour supposer qu'on fera croire une assertion telle que la dernière que nous venons de citer, il faut être persuadé qu'on parle à des sourds et à des aveugles.

EXTERIEUR.

FRANCE.

DIFFICULTES DE L'EXPEDITION CONTRE ALGER.

Elles sont très-nombreuses, et le ministre, entêté sur cette question comme sur toutes les autres, justement parce qu'il ne la comprend point, parait croire que sa volonté suffira pour lever tous les obstacles. M. de Bourmont mesure la raison à sa capacité; et sans se mettre en peine de ce qui arrête les hommes prudents, il décide, dans sa sagesse, qu'on vaincra le vent et la mer, la chaleur et la soif, la maladie et le soldat nuide. Les observations les plus sages ne font aucun impression sur son esprit: "Bonaparte est bien allé en Egypte dans des circonstances défavorables!" Et M. de Bourmont se croit un Bonaparte!

Dans le conseil qu'il a présidé vendredi, il a entendu M. Duperré lui faire le tableau des dangers auxquels on expose les soldats, et il n'a point paru touché des sages observations présentées par cet amiral plein de raison et d'expérience. A la chambre des pairs M. le vice-amiral Verhuell a parlé dans le même sens que M. Duperré. M. de Bourmont a-t-il répondu quelque chose? Non; mais M. Dubouchage a dit que ce contrôle d'aurait pu le Roi de faire la guerre était peu convenant.

Ainsi, à moins qu'une de ces visions qu'a parfois M. de Polignac, ne vienne illuminer M. le président du conseil et M. le ministre de la guerre, on ira à Alger, dans la mauvaise saison, au risque de compromettre l'entreprise et de voir ajournée indéfiniment cette réparation éclatante qui doit tourner au profit de la chrétienté, comme dit le discours du trône.

Pendant qu'on se dispute sur la question de l'expédition, on ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même. On ne s'occupe pas de l'expédition elle-même.

VENTES A L'ENCAN. PAR F. DUTILLET. Il sera vendu lundi 21 du courant, à la bourse, à midi, encadrement des rues St. Louis et Chartres, une TERRE située à Barataria, sur la rivière des Ouachou, vis-à-vis l'habitation des Messrs. Commagère, ayant dix arpens de face sur à peu près 60 de profondeur, bornée dans la partie du haut par la terre de Mr. J. B. Degruis, dans la partie du bas par celle des héritiers Dau-trive, et dans la profondeur par la terre de Mr. Pierre Foucher. La vente sera passée au greffe de Mr. A. Mazureau, aux frais de l'acquéreur.

PAR J. T. BAUDUC. Il sera vendu, samedi, 5 du courant, à la bourse, à midi, une jeune maîtresse, bonne domestique et propre à tout. — 4 Juin — 6

ACADEMIE D'ESCRIME. Le Sieur ANTOINE GENTIL, ancien professeur et Académicien d'escrime, du Collège militaire de St. Cyr à Versailles, a l'honneur de prévenir les jeunes amateurs de cette ville qu'il a ouvert une salle d'escrime, rue Toulouse No. 100, et que tous les Dimanches il y aura des assauts d'armes, pour les élèves et amateurs. Entrée gratis. 4 Juin — 6.

CONCERT D'ADIEUX. Renvoyé à ce soir à cause du mauvais temps. M. et M^{me}. PEARMAN ont l'honneur d'annoncer au public, qu'à la demande flatteuse de plusieurs personnes respectables de cette ville, ils se sont décidés à prolonger leur séjour, et qu'ils auront l'honneur de donner VENDREDI au soir, 4 Juin, chez Mad. Herries, rue de Chartres, UN CONCERT, composé d'un choix de Musique vocale et instrumentale.

PARMIERES PARTIS. Quatuor, Instrumental, Weber Duo, Mr. et M^{me}. Pearman, "Mille son piri el-grime," de l'Opéra de l'Auditorium in l'Alma. Rossini. Grande Scène de l'opéra de Robin des Bois, Mr. Pearman Récitatif, "Oh I can bear my fate no longer," air, "Through the Forest," tel qu'il se chante plus de 200 fois au Théâtre royal au Concert Garden. C. M. V. Weber. Quatuor, Instrumental, 2 violons, alto et basse, Rossini. Cavatine, M^{me}. Pearman, "Una Voce poco fa." Rossini. Ballade, Mr. Pearman, "My Bonny Lass now turn to me." A. Lec. Duo, [Figure à Rossini] Mr. et M^{me}. Pearman, "Bunquo is sono," de l'Opéra de Il Barbiere di Siviglia. Rossini. SECONDES PARTIS. Quatuor, Instrumental, Cavatine, M^{me}. Pearman, "Tell me my heart." Rossini. Récitatif, ed aria, Mr. Pearman, "Fra tanti angoscie." Caraffa. Ballade-Duo, Mr. et M^{me}. Pearman, "We part to meet no more." Mélopie écossaise. Quatuor, Instrumental. Rossini. A la demande du public. Madame Pearman chante la célèbre AIR VENTEN, avec variations, "La Biondina in Gondolletta." N. C. Bochsa. Chanson, Mr. Pearman, "All the blue bonnets are over the border." Lec. FINAL (demandé) Mr. et M^{me}. Pearman, "Amor possente Nome," de l'Opéra d'Armida. Rossini. Le Concert comencera à 8 heures. Billets: \$1 chaque. On peut s'en procurer à la librairie de Mlle. Carroll; au magasin de Musique de Mr. Klemm, et chez Mad. Herries. 2 Juin — 1

Samedi 5 Juin. Le Tirage de la 100. classe de la Loterie de 1830, DE L'EGLISE CATHOLIQUE. Des Natchitoches AURA LIEU à la Bourse Hewlett. GROS LOT: \$10,000. Prix des billets: entiers quatre piastres, coupons en proportion. J. B. FAGET, Direct. La 110. Classe de la Loterie des Natchitoches aura lieu Samedi 19 Juin. 31 mai

A VENDRE. Un TERRAIN situé au faubourg La-course, encadré des rues Erato et Pritanée, sur lequel il y a une maison neuve en bois, de 54 pieds de long, sur 24 de large: composée de quatre chambres dont deux avec cheminées, galerie devant et un cabinet à chaque extrémité, dans la cour un poulailler, un hangar, un fourneau et abribé, un puits dont l'eau est bonne à boire, et jardin sur la façade, mesurant 60 pieds carré. Si ladite propriété n'est pas vendue à l'amiable d'ici au 21 juin prochain, elle sera ledit jour à la Bourse Hewlett, par T. Mo sy, encanteur. Le dit terrain à 60 pieds de face sur 120 de profondeur. S'adresser pour les conditions au propriétaire qui y réside. 21 mai — 1m.

CHANGEMENT DE DOMICILE. Le Dr. HALPHEM a transporté sa demeure du No. 13 de la rue St. Louis, au No. 63 de la même rue, entre Chartres et Royale, vis-à-vis le bureau des hypothèques. 3 Juin — 6. Les sous-signés invitent les créanciers de J. CHATELAIN et ceux de V. BILLYEY à se présenter un magasin d'ancien de Mr. Massy, lundi prochain et jours suivants, pour recevoir un dividende. L. MILLAUDON, T. MOSSY, H. LANDREAUX, H. CAHRAHY. 31 Mai — 6

FEUILLETON.

Don Basile à la fièvre; c'est sa discussion avec un journal de Saton (c'est à dire libéral) qui lui a occasionné ce mal. — Il va se coucher, et dit qu'à l'avenir il se bouchera les oreilles pour ne pas entendre les imprécations qu'on débite contre le plus grand, le plus vertueux, le plus tolérant et surtout le plus purement blanc de tous les rois.

Don Basile n'a pu tromper personne; il a eu beau, en venant parmi nous, s'efforcer au front et Raynal et Malet, et avoir toujours à commande une certaine dose de protestations d'amour pour la liberté; quelques uns ont aperçu un petit bout d'oreille, qu'ils ont reconnu, et ils ont crié HARO! Adieu tout espoir de réussite: dans ce mauvais pays on a perdu toutes les bonnes habitudes depuis qu'a cessé le règne des rois de pur race.

ANECDOTE. On dit que Newton, séduit par les charmes d'une courtisane que le hasard avait offert à sa vue, sentit faiblir une fois dans sa vie l'austérité de ses principes, et qu'il se décida à aller en bonne fortune. Comme il était attendu, on eut pour lui tous les égards, et on respecta même sa loi jusqu'à ces petites bizarreries qui sont bien souvent le partage d'un grand génie. Il s'en souvint, sachant qu'il aimait beaucoup à fumer, eut l'attention de lui tenir prête une pipe; et tous deux s'assoyèrent gravement pour entamer une affaire d'amour. Sir Isaac fume quelques bouffées, et paraît embarrassé; il fume encore, et à la fin approche sa chaise de la dame. Suit une pause de quelques instans. Sir Isaac paraît encore plus embarrassé. — Ah Dieu que cer-

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Expéditions. Wick Urcia, Mayo, Providence, Wharman et Bangor. Goel. Emblem, Vincent, Mobbis, Capit. Arrivés. Bateau de remorque Post Boy, des passes. Il a mis en mer les navires John Linton et John et Elizabeth. Il a remonté les bricks Blakely et Joseph Sprague et les goels Hunter et Carroll, N a fait passer la barre du S. O. au brick Beane. Quitté les passes mercredi au matin, rien en vue. Dans le fleuve les navires Wm Neilson et Lavinia, et le brick American; rencontré les remorqueurs Pilot, Porpoise et Grampus, dans le passage du S. O. et le Shark au portage descendant. Nav. Lavinia, David, Vera-Grus, sur lest. Bateau à vapeur St. Louis, Price. St Louis, avec un chargement assorti à divers consignataires Bateau à vapeur Beaver, Kimball, des Natchitoches, avec 4 balles coton, Sc. à P Smith, et à J. J. Phelps. Bateau à vapeur Daniel Bacon, Buckner, de Louisvile, avec tabac, farine, whiskey etc. Bateau à vapeur Imbelis, Jeffree, de la Mobile, se rendant à Louisvile. Brick Joseph Spreague, J. Hava, de Boston. Brick Blakely, Lewis, de Portland. Goel. Carroll, White, de Pensacola, avec du coton. Goel. Hunter, (ci-devant capitaine Rapito, mort dans la traversée) venant de Tampico, avec des espèces et de la soie. Entrés. Goel. Dream, Noyes, de Matamoras. Bateau Emeline, Woodington, des Bramos. MEMORANDA. En charge à Philadelphie, 14 Mai, brick Enterprise, Hatcher, incessamment. Expédié de New-York pour ce port, navire paquebot Kentucky, Rathbone, 13 Mai. Parti de Hamburg pour ce port, le 1er. Avril brick Florida—Rencontré en mer le 3 Mai, le brick Leo, parti de ce port. Parti d'ici et arrivé à New York, 15 mai goel. Portrait, Auben, en 26 jours. le brick Eagle, Chew, do. Parti d'ici et arrivé à Philadelphie? 17 Mai, brick Wm Henry, Cole 25 jours; brick Splendid Barstow, do. En charge à Boston pour ce port, goel. Sarah, Stevenson. W. Abel contre le cap. Garrison du bateau à vapeur Tennessee—H. Hightower contre le même. EN vertu de deux writs de saisie à moi adressés par l'hon. P. Smith, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente publique, le vendredi 2 juillet prochain, à midi, à la bourse Hewlett, encadrée des rues de Chartres et St. Louis, le bateau à vapeur Tenessian, ses amueblemens, agrès et apparaux, saisis dans l'affaire ci dessus. L. DAUNOY, Marshal. 3 Juin. Mlle. St. Amand contre Maria Biggs. EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. P. Smith, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, Lundi 14 Juin, à 4 heures, au Principal, 6 chaises, 1 table, fers à repasser, &c.—Saisis dans l'affaire ci-dessus. 2 Juin. L. DAUNOY, marshal. L. H. Oate contre Mark Teir. EN vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'hon. C. Maurian, juge président de la cour de cité, j'exposerai en vente publique, le 14 Juin courant, au bureau du Marshal, rue Ste Anne, à 4 heures de l'après midi, plusieurs beaux Meubles, saisis dans l'affaire ci dessus. 3 Juin L. DAUNOY, Marshal. VICTOR ROUMAGE offre à vendre les articles suivants reçus par l'Ajax de Bordeaux. 48 tierçons vinaigre blanc 1ère. qualité, 75 caisses fruits à l'eau de vie, 25 do. liqueurs super fines, D'importations antérieures. 200 pipes vin de Bordeaux, 14 pipes eau de vie de Cognac, 70 barils do. blanche, 5me. preuve, 600 caisses vin rouge et blanc, 25 balles de lignes assorties, 10 do. brain jaune pour mousticaire, 3 do. coutil fil et coton, 10 do. fil de rennes, 15 matras eau de cologne, 4 balles écritures en lièges, 4 caisses sardines à l'huile, &c. &c. 2 Juin — 6